

“ de perpétuelle charité. Les vivants y prient pour les
 “ morts, les morts y intercèdent pour les vivants. Une
 “ justice plus clément, un Dieu plus tendre à la faiblesse
 “ humaine y accorde aux élus la grâce des pervers. Et
 “ du centre à la circonférence de ce cercle infini où l’hu-
 “ manité se trouve enveloppée tout entière, il n’est person-
 “ ne en qui ne retentissent, pour le désoler, les péchés,
 “ mais aussitôt, et pour le consoler, les mérites aussi des
 “ autres.”

Cette page de M. Ferdinand Brunetière, le grand admi-
 rateur de Bossuet et de Léon XIII, est si belle qu’elle ter-
 minera avantageusement cette série d’articles. Puisse son
 éclat couvrir les taches et racheter les défauts qui se sont
 certainement glissés dans ce travail ! C’est donc en solli-
 citant l’indulgence des lecteurs que j’achève mon étude sur
 les Indulgences.

FR. ANTONIN MARICOURT,
 des fr. prêcheurs.

(Fin)

MATÈR MARIÆ VIRGINIS.

La maison est bâtie au flanc de la colline ;
 Un olivier l’ombrage et sur le toit s’incline ;
 Non loin, un laurier-rose étale ses couleurs ;
 Au-dessous, Nazareth, la ville aux belles fleurs.

Tout est brise, parfum et douceur automnale.
 On ne sait quelle aurore exquise et virginale.
 Jamais, depuis l’Eden, jamais le firmament
 Ne s’était coloré d’un azur plus charmant.
 De suaves rayons à la pointe des herbes
 Transformaient la rosée en diamants superbes
 Les oiseaux dans les bois, les anges dans les airs,
 Donnaient à l’unisson mille divins concerts.
 Depuis vingt ans stérile, Anne la gracieuse,
 Anne, si triste hier, est aujourd’hui joyeuse.
 Longtemps elle a gémi ; longtemps elle a prié ;
 Vers le Dieu de Sara longtemps elle a crié.
 Mais le ciel à mis fin à son angoisse amère :
 Voici qu’elle tressaille . . . et l’inféconde est mère !